

UN PROBLÈME D'INTERFÉRENCE PHONOLOGIQUE  
CHEZ LES MONTRÉALAIS D'ORIGINE ITALIENNE : LE CHEVA<sup>1</sup>

INTRODUCTION

Une des approches pour l'étude de l'interférence linguistique chez le bilingue est ce qu'on désigne souvent par le nom de l'analyse des erreurs. Il s'agit d'une approche qui, au lieu de prédire, explique *a posteriori* les erreurs d'interférence à l'aide de descriptions linguistiques. Bien que moins forte que l'analyse *a priori*, elle a l'avantage de tenir compte des erreurs réelles seulement et peut s'utiliser à n'importe quel stade de l'apprentissage d'une langue seconde. De plus, l'analyse *a posteriori* permet de dégager une échelle de difficultés empiriques chez le bilingue. Malgré ces avantages, il y a encore relativement peu de travaux basés sur cette méthode (Schachter, 1974).

Le but de cette étude est de décrire l'utilisation du cheva du français de Montréal par des locuteurs ayant l'italien comme langue maternelle. Nous ferons une analyse des erreurs à partir des données sur le français de Montréal et des données sur la langue italienne.

---

1. Cet article est une version modifiée d'une présentation faite au 43<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS tenu à Moncton en mai 1975. La communication avait pour titre : *Le choix du cheva chez les Montréalais d'origine italienne*. Une partie de ce travail a été subventionnée par le Conseil des arts du Canada (n<sup>o</sup> S72-1732).